Friedrich Georg Jünger, frère cadet du géant des lettres allemandes, fut un essayiste aux intuitions puissantes.

AKG-IMAGES/GERT SCHÜTZ

L'autre Jünger

La traduction de son livre capital sur la technique moderne permet de découvrir un penseur d'une grande force.

Il faudra que les lecteurs de langue française s'habituent, s'agissant de Jünger, à préciser le prénom. Friedrich Georg (1898-1977) est le modèle de frère Othon, « *le frère au grand exemple* » de *Sur les falaises de marbre* de son aîné Ernst. Poète, juriste, philosophe — ou "mythosophe" à l'allemande —, Friedrich Georg Jünger a écrit ce livre en réponse au célèbre essai de son frère sur *le Travailleur* (1932). Dans l'avant-propos de sa traduction, Nicolas Briand note que Friedrich Georg reproche à Ernst l'excès d'optimisme dont il fait preuve à l'égard de la nature même de la technique moderne, soit le machinisme qui a provoqué la révolution industrielle, optimisme qu'il reproche aussi à Marx qui dénonce l'exploitation de l'homme par l'homme, aussi vieille que la vie sociale, sans voir que la nouveauté de la technique moderne est l'exploitation du monde par l'homme — soit la destruction progressive de l'un et de l'autre.

« *Comme la technique suppose la déprédation qui suit la courbe de son progrès, il est évident qu'une fois la perfection atteinte, elle pratiquera la déprédation la plus globale et intensive, organisée de façon planétaire et appliquée le plus rationnellement possible.* » En 1944, Friedrich Georg écrivait à son frère: « *C'est cette relation fondamentalement hostile envers notre mère la Terre, construite uniquement sur la contrainte, qui m'inquiéta d'abord.* » Le poète ouvrait la voie du penseur. L'avenir de la critique écologiste a trois quarts de siècle. ●

Philippe Barthelet

"La Perfection de la technique", de Friedrich Georg Jünger, Allia, 400 pages, 22 €.